

Novembre 2009



Méli-mélo de grimpances

Les plantes grimpances, merveilles de la nature

De tout temps les grimpances ont fasciné les hommes. Ces plantes incapables de se tenir dressées, car elles ont de longues pousses souples qui plient sous leur poids, mais capables d'escalader, d'atteindre parfois des hauteurs vertigineuses !! Il leur suffit pour cela de rencontrer un arbre, un arbuste, un mur, un grillage, un poteau, des fils... Et si elles ne trouvent aucune aide ? Qu'à cela ne tienne, elles seront rampantes... et si elles trouvent le vide ? Elles deviendront retombantes... Vous connaissez beaucoup de plantes dotées de tels dons ? Vous avez envie pour votre jardin d'une clématite, d'un lierre, d'une glycine, avez-vous pensé à tout ce que vous pouvez faire avec ? Masquer un mur avec un rideau fleuri, couvrir un talus, fleurir un vieil arbre mort...

Dans le monde des grimpances vous trouverez :

les plantes grimpances ligneuses qui ont des tiges de la consistance du bois, mais qui ne tiennent pas dressées par elles-mêmes. Si elles ne trouvent pas d'appui, elles traînent sur le sol. Elles ont la même vie qu'un arbuste, font des fleurs, des fruits, elles se taillent aux mêmes époques. (Aristolochie, Bougainvillée, Renoué, **Clématite**, Glycine, *Pelargonium hederacifolium* (Géranium lierre), Passiflore, Jasmin d'hiver, *Campsis*, Bignone, Chèvrefeuille). Les lianes de la glycine ont, au bout de quelques années, des tiges d'un bois si dur que la plante ressemble davantage à un arbuste qu'à une souple grimpance. Les bougainvilliers et les bignones sont aussi très ligneux.



les plantes grimpances herbacées qui, elles aussi, ont besoin d'un support pour grimper. La plupart sont annuelles (**Pois de senteur**), mais il y en a aussi de vivaces. D'autres encore sont vivaces dans leur pays d'origine et seront cultivées en annuelles chez nous. (Capucine, Haricot d'Espagne, *Mina lobata*, Ipomée, *Thunbergia*, Cobée).

L'art de l'escalade

On distingue cinq types de plantes grimpantes, selon leur façon de s'accrocher pour escalader leur support :

Les grimpantes volubiles s'enroulent autour d'un support avec toute leur tige.



Celles qui tournent dans le sens inverse des aiguilles d'une montre sont dites **sinistrevolubile**, (Ipomée, Glycine de Chine).

Celles qui tournent dans le sens des aiguilles d'une montre sont dites **dextroverse** (Houblon, Chèvrefeuille, Glycine du Japon).



N'enroulez jamais ces plantes dans le mauvais sens, vous les feriez dépérir.

Les grimpantes à vrilles ont des organes qui s'enroulent autour d'un support : tuteur, grillage, treillage.

Les vrilles se trouvent à l'extrémité des feuilles comme chez le pois de senteur, la passiflore, la vigne à fruits.

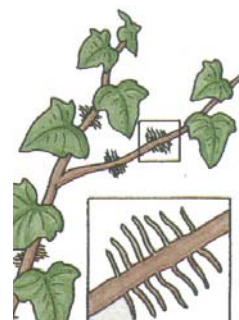


Pour d'autres ce sont les pétioles qui s'enroulent comme chez la clématite ou la capucine.



Les grimpantes à ventouses ont des disques adhésifs qui leur permettent de s'accrocher directement sur les murs ou les troncs d'arbres comme chez la vigne vierge.

Les grimpantes à crampons peuvent tapisser les arbres, murs et autres supports sur lesquels elles s'accrochent au moyen de leurs crampons comme le lierre ou l'hortensia grimpant.



Les grimpantes sarmenteuses ont de longues pousses souples parfois avec des épines (Bougainvillée), des aiguillons crochus (**Rosier**, Ronce), des poils raides (Gaillet grateron) qui leur servent à s'accrocher sur un support. Mais il vaut mieux prévoir quelques attaches. Les liens doivent être souples, discrets et suffisamment lâches pour ne pas étrangler la plante.



A part le lierre et la vigne vierge, aucune plante grimpante ne peut s'accrocher seule sur un mur. Il vous faudra donc un support, le plus classique étant le treillage, en plastique ou en bois plus élégant et plus écologique. N'oubliez surtout pas de créer un vide de 3 à 4 cm entre le mur et le treillage afin que l'air circule, les plantes seront en meilleure santé et le bois vieillira mieux.

Une grimpante vivace n'est pas une

plante que l'on achète et que l'on jette au bout d'un an.

C'est au contraire, une plante qui va demander quelques années pour s'installer avant de vous offrir toute sa splendeur. Donc avant de l'acheter, réfléchissez bien à l'endroit où vous aller la planter, étudiez bien l'exposition, le sol... Comme pour toutes les plantes, il faut les choisir en fonction de ce que vous avez à leur offrir et non vouloir absolument les adapter à tel ou tel endroit. Une bonne plantation c'est un bon avenir assuré à votre plante.

Très souvent, c'est le prix qui sera un facteur décisif dans le choix d'une plante. Il faut savoir qu'ils varient selon trois critères principaux :

- une multiplication plus ou moins facile
- des variétés rares ou de collection
- l'âge de la plante.

Avant de vous décider définitivement, après que vous ayez fait bien attention à son état sanitaire, à son aspect, à sa forme, n'oubliez pas de bien lire l'étiquette qui doit vous renseigner sur les besoins de votre futur achat. Et puis surtout, vous devez vérifier le chevelu racinaire. Pour cela il faut dépoter la plante. Pour une plante en godet, c'est facile et discret. Pour une plante plus importante, vous demandez à un vendeur de le faire. Si vous êtes dans une maison sérieuse, vous n'aurez aucun problème. Si on vous le refuse, changez de magasin.

Maintenant vous allez planter. Les deux meilleurs périodes sont le printemps et l'automne. Commencez par creuser un trou de 50 cm de profondeur et de côté. Puis vous ameublissez bien le fond et vous y apportez une couche de graviers ou des morceaux de pots cassés. Vous mélangez à la terre du fond une bonne pelletée de compost et vous ajoutez du sable si la terre est lourde. C'est le moment de placer le tuteur qui doit être bien enfoncé afin de ne pas bouger et qui doit être toujours placé avant la plantation.

Vous dépotez et baignez votre plante puis vous la plantez en oblique afin de favoriser l'émission de racines supplémentaires. Vous comblez avec la terre de surface à laquelle vous pouvez ajouter un peu de terreau. Ensuite vous arrosez copieusement et vous formez une petite cuvette puis vous paillez abondamment. Vous arroserez les deux premiers étés, une fois par quinzaine sans mouiller le feuillage. La première année vous ajouterez un peu de purin d'ortie, c'est un bon fortifiant. Il est impératif de pailler, en automne pour les



Ipomée

protéger du froid, au printemps pour les protéger de la chaleur desséchante. De plus le paillage évite la prolifération des adventices, améliore la terre, réduit l'évaporation et peut même vous dispenser d'arrosages ultérieurs.

Pensez aux associations de plantes, certains mariages sont superbes, d'autres sont catastrophiques. Assurez-vous des compatibilités. Rosier et clématite, capucine, thunbergias et ipomée sont de très bonnes et belles associations. Par contre ne marriez pas une ipomée et un rosier ou une clématite et une passiflore. D'autres,



Mur de rosiers

comme la glycine ou la bignone n'ont pas besoin de compagnie.

Plus tard, il vous faudra tailler. Comme pour tous les arbustes, la taille est fonction de l'époque de floraison. Les grimpantes qui fleurissent en été et en automne seront taillées en fin d'hiver ou au début du printemps car **c'est le bois de l'année qui porte les fleurs**. Celles qui fleurissent en hiver ou en début du printemps seront taillées juste après la floraison car **c'est le bois de l'année précédente qui porte les fleurs**.

Il y a une exception, c'est la glycine qui doit être taillée chaque hiver en février ou début mars, alors qu'elle fleurit dès le mois d'avril avec des fleurs qui poussent sur le vieux bois. Elle est si vigoureuse qu'elle émet de très longues tiges tout au long de l'été. Vous pourrez les raccourcir afin d'éviter l'aspect fouillis, mais on peut très bien l'aimer

Il faut chaque année supprimer les tiges les plus anciennes pour favoriser leur renouvellement et éviter que la plante ne se dégarnisse du bas. Il faut aussi enlever toutes les tiges desséchées. Il faut pincer les jeunes tiges, plus on pince, plus on obtient de nouveaux rameaux.

Le pied à l'ombre, la tête au soleil.

Dans la nature les plantes grimpantes poussent souvent dans les bois et forêts et doivent grandir très vite pour atteindre le soleil. C'est ce qui explique que beaucoup d'entre elles aient besoin d'avoir « le pied à l'ombre » afin de pouvoir alimenter en eau les extrémités hautes. Pour abriter le pied, évitez la tuile plate ou le tesson de pot, utilisez plutôt un bon paillage, ou plantez un couvre-sol à feuilles persistantes.

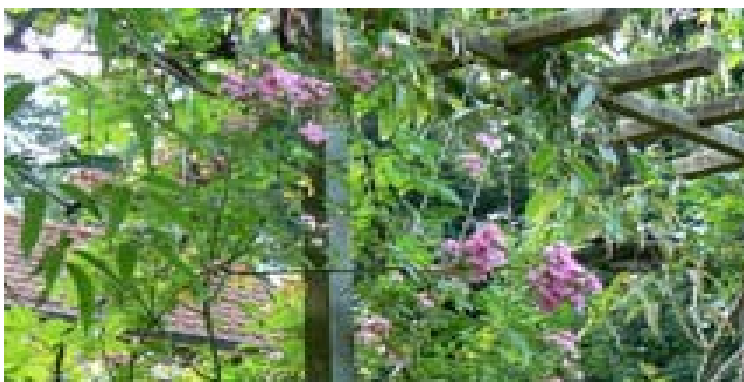
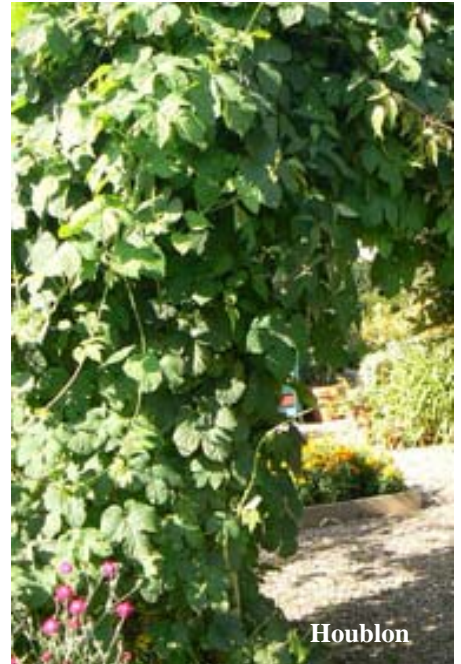
Les grimpantes à feuilles persistantes, tel le lierre, jouent un rôle important dans l'isolation thermique de la maison. Elles sont aussi un



abri et un garde manger pour la faune du jardin. Certaines grimpantes croissent de plusieurs mètres par an, elles sont idéales quand on a besoin d'ombre ou quelque chose à cacher. Les houblons couvrent très vite une tonnelle. Ils disparaissent en hiver. Très envahissant est le *Fallopia aubertii*, autrefois appelé *Polygonum*, sa croissance est très rapide, sa floraison estivale se prolonge jusqu'aux gelées. Il ne faut pas hésiter à le rabattre très sévèrement. Il est encombrant mais il est si joli en fleurs... Les chèvrefeuilles aussi sont de pousse très rapides, ils ont tendance à rester buissonnants et sont très parfumés.

Les annuelles grimpantes sont rapides, éphémères et souvent frileuses. La cobée aux fleurs en clochette pousse bien à l'ombre, on peut même la garder d'une année sur l'autre si l'hiver est doux. Le volubilis ou ipomée tricolore est un liseron coloré et pas envahissant. Le pois de senteur se sème en place en automne, il se ressème. Les haricots d'Espagne se cultivent comme tous les haricots comestibles. La grande capucine se sème en place en septembre ou au printemps.

Les floraisons annuelles durent plus longtemps si l'on prend soin de supprimer régulièrement les fleurs fanées.



Monique Wachthausen

jardiniersdefrance91@free.fr